Revue d'Alsace

Revue d'Alsace

148 | 2022
Varia

Chez nos voisins d'Outre-Rhin

Olivier Richard

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/alsace/5409
DOI : 10.4000/alsace.5409
ISSN : 2260-2941

Éditeur
Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée
Date de publication : 25 novembre 2022
Pagination : 463-467
ISSN : 0181-0448

Référence électronique
Olivier Richard, « Chez nos voisins d'Outre-Rhin », *Revue d'Alsace* [En ligne], 148 | 2022, mis en ligne le 01 décembre 2022, consulté le 13 décembre 2022. URL : http://journals.openedition.org/alsace/5409 ; DOI : https://doi.org/10.4000/alsace.5409

Tous droits réservés

Chez nos voisins d'Outre-Rhin

Le tome 170 - 2022 de la *Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins*

Armin Wolf	Wer waren Richwara, Stamm-Mutter der Zähringer, und Judith, Stamm-Mutter der Salier?
Niels Becker	Unedierte Predigtfragmente Berns von der Reichenau († 1048) im elften Band der Magdeburger Zenturien (1567). Edition und Übersetzung
Andreas Bihrer	Die ‚Oberrheinische Chronik' und die Deutschordenskommende Beuggen. Neue Thesen zu Entstehungsort und Verfasser einer spätmittelalterlichen Weltchronik
Benjamin Müsegades	Zucht und Ordnung im Heidelberger Frauenzimmer. Die Bestallung einer Hofmeisterin für die Pfalzgräfinnen Amalia und Helena aus dem Jahr 1509
Kaspar Gubler	Thomas Schöpf (1520-1577) im Kreise der Gelehrten seiner Zeit: Zugänge einer wissensbasierten Prosopographie
Sibylle Appuhn-Radtke	Abt Ulrich Bürgi und die Genese der wandelbaren Altarretabel in der ehemaligen Benediktinerabteikirche St. Peter im Schwarzwald
Max Plassmann	Militärtheorie und Kriegspraxis im 17. Jahrhundert: Raimondo Montecuccoli und Ludwig Wilhelm von Baden
Hans Harter	„Mir mein sauer verdientes Geld auszufolgen." – Ein Arbeits- und Lohnkonflikt Schiltacher Wutach-Flößer. Zur Sozialgeschichte der Flößerei im 19. Jahrhundert
Rolf-Harald Wippich	Lokaler Exotismus. Das Japanerfest in Karlsruhe 1911
René Gilbert	Ex-Ehrenbürger, Ex-Straßennamensgeber, Ex-Schulnamensgeber. Paul von Hindenburgs Beziehung zu Karlsruhe
Peter Exner	Zumal ich j auch ihr viel zu verdanken habe: Aufsteieg über die Partei – Wilhelm Barthlott – einer von zehn Millionen Parteigenossen Hitlers

Zeitschrift für die Geschichte des Oberrheins, 168. Jahrgang, 2020

La ZGO 2020 est encore plus riche et dense que la précédente, avec 23 articles, couvrant l'histoire de la région du Moyen Âge à la seconde moitié du XX^e^ siècle. Plusieurs d'entre eux sont consacrés à des sources exceptionnelles, pour les présenter ou les éditer, qu'il s'agisse du motif de la tour dans les peintures murales de Saint-Georges sur l'île de la Reichenau (Walter Berschin), du *Sermo (II) de S. Marco* de l'abbé Bern de la même île (Niels Becker), ou encore des rouleaux de parchemin, réalisés par Georg Rüxner vers 1500, où étaient figurées les généalogies des margraves de Bade avec les armoiries de leurs ancêtres (Stefan G. Holz et Konrad Krimm). Polly Lohmann propose une « biographie » des moulages en plâtre d'un monument commémorant une victoire de Trajan, le *Tropaeum Traiani* d'Adamclisi en Dobroudja (Roumanie). La destinée de ces reproductions réalisées en 1918 – l'armée allemande défendait alors la région – pour la collection de l'institut d'archéologie classique de l'université de Heidelberg illustre bien les tensions entre archéologie et politique.

D'autres contributions abordent thèmes et problématiques variés. Alexandra R. Nørgaard cherche à analyser quelles informations sur la conspiration de 1502 connue sous le nom de Bundschuh d'Untergrombach parvinrent aux autorités, et comment ces dernières les percevaient et traitaient ; il en résulte en particulier une réflexion sur les rumeurs. Jörg W. Busch présente la culture et la scripturalité juridiques de Neuenburg à la fin du Moyen Âge, ce qui représente un défi méthodologique, puisque les archives de cette petite ville ont terriblement souffert des destructions successives de la localité. Mais l'auteur est cependant un des deux artisans de l'*Urkundenbuch* de la ville, dans lequel ont été patiemment rassemblés tous les documents mentionnant Neuenburg, recréant ainsi des archives. Il présente notamment l'intense activité de juridiction gracieuse du tribunal du *Schultheiss* pour les habitants de la ville, qui ne recouraient que peu à l'officialité ou à des notaires publics.

Gregor Rohmann étudie ensuite la danse de Saint-Guy, à laquelle une exposition fut consacrée à Strasbourg en 2018. Il constate qu'aux XVI^e^ et XVII^e^ siècles, les pèlerinages liés à cette danse ont prospéré là où les droits de patronage étaient l'objet de conflits ou dans les lieux

marqués par la coexistence confessionnelle. Ainsi, loin de constituer un « résidu de Moyen Âge », cette pratique est au contraire caractéristique de la première modernité dans le Rhin supérieur.

Hans Fenske, ancien professeur d'histoire moderne et contemporaine à Fribourg-en-Brisgau, qui s'est éteint en avril 2022, reprend un débat commencé dans les années 1960 sur l'intérêt que portaient ou non les Allemands à l'Alsace avant la guerre franco-prussienne en examinant comment Bismarck réfléchit à une annexion de la province en 1866, au moment de fortes tensions entre Prusse et Autriche – une conquête de l'Alsace réalisée conjointement aurait changé le caractère du « dualisme allemand » – et alors que les grandes puissances européennes cherchaient à s'agrandir.

L'historien israélien Oded Heilbronner s'efforce à comprendre les continuités et ruptures entre ce qu'il nomme le « libéralisme populaire » présent en Allemagne du Sud à la fin du XIX^e^ siècle et le nazisme des années 1930 ; ce libéralisme n'était pas dans son ensemble « protofasciste », mais parcouru d'éléments radicaux qui se rallièrent à la NSDAP.

D'où vient le nom de « Freiheitsstadt » dont se pare Offenburg jusque dans sa communication officielle ? Sylvia Schraut s'attache à le retrouver, en montrant comment un événement historique peut être mobilisé avec des colorations différentes pour créer une identité politique ; en l'occurrence, la proclamation d'un programme politique en 1847 fut célébrée en 1897 par les sociaux-démocrates, en 1947 par les occupants français, en 1997 par la municipalité. Le pont sur le Rhin à Brisach, reconstruit par l'Allemagne nazie en 1940 dans le cadre de l'« Aktion Elsass », est l'objet du travail de Bernd Hainmüller et Christiane Walesch-Schneller, qui racontent, à l'aide de nombreux témoignages d'époque et photographies, comment il fut employé pour déporter des juifs originaires du pays de Bade et du Palatinat vers le camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques). Enfin le dernier article, par Klaus-Peter Schroeder, relate la vie de Katharina Samson (1883-1978), qui résista d'abord aux discriminations qui empêchaient les femmes d'étudier et devint zoologue, épousa l'historien du droit de Heidelberg Eberhard von Künßberg. Étant d'origine juive, elle survécut difficilement aux années nazies avant de militer pour l'égalité hommes-femmes après la guerre.

À côté de ces *varia*, trois dossiers correspondent à la publication de communications données dans des manifestations scientifiques. Le premier, introduit par Sigrid Hirbodian, porte sur la vie juive à

Offenbourg et dans les villes du Rhin supérieur au Moyen Âge, dans une perspective interdisciplinaire ; l'historien Gerd Mentgen avec une synthèse, l'historien de l'art Matthias Untermann sur les synagogues de Spire et de Worms, tandis que Valerie Schoenenberg traite en archéologue surtout d'un mikwe (un bain rituel juif) à Offenbourg. Le deuxième dossier, avec des contributions d'Almut Mikeleitis-Winter, Kai H. Schwahn, Klaus vom Orde, Nora Gädeke et Claudia Lieb, est consacré au grand juriste et érudit Johann Schilter (1632-1705), actif à Strasbourg de 1686 à sa mort comme professeur de droit et consultant du Sénat de la ville juste après son annexion par Louis XIV, et connu notamment pour ses éditions de textes historiques. C'est ici justement sa période strasbourgeoise qui est éclairée. Schilter y apparaît comme un acteur de la République des lettres, ainsi que comme l'initiateur du *Thesaurus Antiquitatum Teutonicarum*, publié après sa mort, enfin comme un patriote impérial protestant.

Le dernier dossier, reprenant une tradition lancée par Lucien Febvre et active ces dernières années des deux côtés du fleuve à la suite du *spatial turn*, s'intéresse au Rhin comme « acteur historique » (introduction par Wolfgang Zimmermann) ou comme « surface de projection nationale », avec des contributions sur la correction du cours de la haute vallée du Rhin par l'ingénieur badois Johann Gottfried Tulla (Christoph Bernhardt), le Rhin vu par les récits de voyage et guides de voyages aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles (Armin Schlechter), et, de la plume de Sylvain Schirmann, le fleuve comme atout et enjeu des conflits politiques aux XIX^{e} et XX^{e} siècles.

La rubrique nécrologique présente deux médiévistes disparus en 2020, Karl-Friedrich Krieger, longtemps professeur à Mannheim, et le grand historien strasbourgeois Francis Rapp.

Enfin la section de comptes rendus dépasse la centaine de titres dans cette livraison de la *ZGO*, structurée par période historique et thèmes, et comme de coutume extrêmement précieuse pour toute personne s'intéressant à l'histoire du Rhin supérieur.

Olivier Richard